

AVO Rapport de la conservatrice 2006

Comme vous pouvez le découvrir dans le rapport que vous venez de recevoir, sept nouveaux fonds sont venus enrichir nos archives. Sans trop allonger, j'aimerais apporter quelques compléments d'information à leur sujet.

- Deux fonds (*les Fonds Schultheis et Balmer*) se composent essentiellement de cahiers d'écoliers datant de la première moitié du XXe. En voyant l'intérêt manifesté par l'historien Pierre Caspar pour les cahiers du milieu du XIXe déposés aux AVO, je me dis que les fonds Balmer et Schultheis réjouiront certainement les historiens de demain.
- *Le Fonds Louis Turban* fera l'objet d'un futur travail de séminaire à l'université. Ce journal manuscrit est riche en anecdotes sur les activités d'un Chaux-de-Fonnier durant la première moitié du XXe.
- Les « Souvenirs d'enfance » qui constituent le *Fonds D.-A. Chable* ont été rédigés vers la fin de sa vie par cet habitant de Colombier émigré en Australie en 1927. Ils étaient destinés à ses fils qui n'ont jamais connu la Suisse et constituent une source de renseignements très précieuse sur la demeure (décrite pièce par pièce) et les activités d'une famille neuchâteloise aisée avant la Première Guerre mondiale.
- *Le Fonds Octavie Roulet* n'est pas un journal intime comme son titre pourrait le laisser croire mais un recueil de comptes-rendus des rencontres de jeunes filles de la bonne société neuchâteloise avant le mariage. Une coutume semble-t-il très répandue dans ces milieux.
- *Le Fonds Julien Martinet* se compose d'extraits du journal tenu par un jeune vaudois fréquentant l'Ecole d'agriculture de Cernier au printemps 1897. Ils témoignent très fidèlement de l'enseignement pratique et théorique qui y était alors dispensé.

Bien que plutôt discrètes, nos activités n'ont cependant pas manqué de visibilité durant l'année 2006, comme vous allez pouvoir en juger :

- Ainsi, dans le cadre des manifestations Neuchâtois, les AVO ont participé à l'exposition *Des Neuchâtelois et des Neuchâteloises venus d'ailleurs* en exposant sous vitrines 6 de nos fonds, de mai à novembre 2006 dans les locaux de l'OFS. Les AVO possèdent en effet des récits autobiographiques de Neuchâtelois et Neuchâteloises d'origine étrangères qu'il était intéressant de mettre en valeur. Des visites guidées ainsi que des visites de nos locaux de Pierre-à-Mazel complétaient cette manifestation.
- Le 14 juin, invitée par M. Béguin, j'ai donné pour une septantaine de personnes, une conférence au Musée de l'Areuse intitulée *Les archives de M. et Mme Tout le Monde*.

- Dans le courant de l'automne, le journaliste Michel Bory nous a donné l'occasion, à JP. Jelmini et à moi, de présenter les AVO dans l'émission *Coups de cœur* sur RSR1.

Parmi les autres activités de l'année 2006, je mentionnerai encore que j'ai :

- rencontré les dépositaires ou les futurs dépositaires à 9 reprises.
- accueilli le professeur Ph. Henry pour examiner avec lui quels fonds pouvaient être proposés à ses étudiants pour leurs travaux de séminaire.
- suivi à distance les travaux de l'étudiante Anouk Fahrni qui dépouille la correspondance de Jaques Henriod en vue d'un mémoire de licence.
- reçu l'historien Pierre Caspar toujours aussi intéressé par les dictées de Marie-Adèle Béguin (1855 env.)
- accueilli les médias, avec le comité, à l'occasion de la parution des actes du colloque (déjà évoqué par le président)

Le reste de mes activités a consisté en travaux administratifs (préparation des séances du comité, rédaction des PV, correspondance...) et d'archivage, bien sûr.

Avant de céder la parole, je tiens à remercier :

- les dépositaires pour la confiance qu'ils nous témoignent
- les historiens et les étudiants en histoire pour l'intérêt qu'ils manifestent pour nos archives.
- M. Schmidt-Surdez et O. Girarville qui, en mettant les salles de lectures de la BPUN et des AEN à disposition des étudiants, favorisent leurs travaux de recherche.
- Les membres du comité pour leur soutien joyeux et chaleureux !
- Et enfin, bien que son départ m'attriste, j'aimerais dire un merci tout particulier à mon ami et vieux complice Jean-Pierre Jelmini qui a cru en mon projet dès l'instant où je suis venue lui en parler c.-à-d. en 1998 déjà et m'a accompagnée dans sa réalisation.

Malgré le climat d'austérité dans lequel je me vois contrainte de travailler, je reste persuadée que les AVO ont leur raison d'être. La causerie de tout à l'heure prouvera une nouvelle fois que les gens ordinaires ont une histoire et qu'elle mérite d'être sauvegardée pour être un jour racontée.

Le Pâquier, le 22 février 2007-02-22

Jacqueline Rossier